



DAMINO & FIGLI
MILANO, ITALIA

KATERI

malheureusement la natte. Aussitôt la cérémonie terminée, notre nouveau chef alla se plaindre au Père Frémin: on s'était moqué de lui, on l'avait traité en enfant, il était capitaine sans natte et il serait obligé de tenir conseil dehors! Il fallut donc convoquer de nouveau les anciens et créer le nouveau chef selon toutes les formes. Après avoir reçu les marques de sa dignité, il se comporta en vrai chef et devint plus tard celui qui gouvernait tout le village. Ce fut lui qui devait le plus aider Kateri à s'enfuir de sa bourgade sur la rivière Mohawk.

Sous prétexte de visiter leurs parents et de faire la traite du castor avec les Anglais d'Albany, nos trois apôtres parcoururent les agglomérations iroquoises dans l'espoir d'engager leurs connaissances à se faire chrétiens. Ils commencèrent leur tournée dans les villages agniers. Parvenus à Gandaouagué, aujourd'hui Fonda, New York, la Poudre Chaude et ses compagnons entrèrent dans la cabane du Père de Lamberville. Aussitôt une foule de gens, comme c'était la coutume en Iroquoisie, vint les saluer et parmi eux, se trouvait Kateri Tekakwitha.

A tous ces Agniers assemblés devant lui, la Poudre Chaude parla de la "prière" et du bonheur de leurs compatriotes maintenant établis à Kahnawaké sur le grand fleuve du Nord. Il leur rappela, entre autres choses, qu'il était naguère, comme son auditoire le savait bien, chef à Onneiout; qu'il était guerrier et qu'il s'était conduit comme eux dans le passé. Il continua en affirmant qu'il était alors un chien et qu'il n'avait commencé à être homme que depuis quelques mois à peine.

A mesure qu'il discourait, les uns après les autres, les anciens s'en allèrent, bientôt suivis du reste de la foule, laissant ce prédicateur laïc presque seul. Kateri s'était pourtant laissé toucher par ses paroles. Elle eut l'impression que c'était Dieu qui s'adressait à elle par sa bouche. Peu après elle alla trouver le missionnaire et lui dit qu'elle était enfin bien résolue d'exécuter ce qu'il lui avait si souvent conseillé. Elle le pria instamment d'empêcher ses parents qui voudraient mettre obstacle à son départ de réaliser leur projet. Elle se mettrait en chemin, lui dit-elle, quand même il lui en coûterait la vie!

Ses tantes, dont une au moins était chrétienne, paraissaient disposées à la laisser partir; mais il fallait craindre la colère de son oncle, qui s'était hautement déclaré contre ces départs au profit de la Mission à Kahnawaké.

(A suivre.)